

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Le Quotidien

Document, samedi 17 février 2007, p. 12

Aluminium et forêt omniprésents

L'économie tarde à se diversifier

NDLR - Initiateur de Vision 2025, le Saguenay-Lac-Saint-Jean face à son avenir", Marc-Urbain Proulx, économiste et professeur à l'UQAC, publiera, la semaine prochaine, les résultats d'une vaste recherche, menée avec ses étudiants, s'étendant sur 3 ans et portant sur l'avenir socio-économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il s'agit d'une oeuvre majeure comportant plus de 200 pages, couvrant tous les secteurs au sein desquels s'épanouit l'économie régionale. Le Quotidien publie aujourd'hui de larges extraits de cette étude, où il est question des créneaux traditionnels. Lundi, les opportunités d'avenir seront abordées, notamment en ce qui concerne l'importation de gaz naturel.

Une analyse plus désagrégée des données sur l'emploi pendant la période 1981-2001 nous permet de constater que les difficultés de l'économie industrielle régionale sont largement dues au bassin industriel de Saguenay.

Ce phénomène conduit cette région vers un nouveau cycle économique qui renferme, bien sûr, les activités économiques traditionnelles associées à l'extraction et à la première transformation des ressources naturelles (bois, agriculture) et de l'aluminium. Nouveau cycle impulsé aussi et surtout par les activités émergentes dans la deuxième et troisième transformation. Déjà, on voit poindre de petites grappes d'activités nouvelles, surtout dans l'aluminium, mais aussi dans le bois, l'agroalimentaire, le tourisme...

Le nouveau cycle économique émergent sera tiré par de nouvelles activités qui participeront à la diversification de l'économie de la région. L'économie du savoir, qui se déploie progressivement partout dans le monde, notamment dans les pays à économie avancée, se répercutera dans la région à un certain degré, que l'on désire élevé. Un nouveau cycle de l'économie régionale semble en phase d'établissement.

La grappe aluminium

Si la production primaire d'aluminium s'avère concurrentielle dans la région, la structuration de la filière industrielle ne s'effectue que très lentement, même en tenant compte des efforts publics et privés consentis pour soutenir ce secteur d'activité économique.

Les quatre complexes de l'aluminium de la région génèrent 1 050 000 tonnes de métal primaire (2003), correspondant à 45 % de la production québécoise et 5 % de la production mondiale. Ce qui occupe près de 6500 personnes dans des emplois de qualité, dont 3735 travailleurs directement associés au processus de production. Pour ce faire, Alcan bénéficie d'un excellent avantage relié à l'utilisation du bassin hydrographique régional.

En matière de soutien technique, Alcan possède aussi son propre centre de recherche et de développement (R&D) relativement important, par ailleurs. Avec quelques chaires universitaires dédiées à cette industrie, certains programmes gouvernementaux de formation bien ciblés, trois centres de recherche publique, un centre régional de haute technologie, quatre collèges professionnels attentifs à la demande du marché du travail et plusieurs entreprises technologiques, le Saguenay-Lac-Saint-Jean (principalement le corridor Alma-La Baie) abrite la plus grande concentration d'expertise en aluminium, au kilomètre carré, dans toute l'Amérique du Nord. La construction récente du CTA (Centre des technologies de l'aluminium) et celle plus actuelle du pavillon du Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL) sur le campus de l'UQAC renforcent encore davantage la position régionale dans ce créneau industriel.

En matière de première transformation de l'aluminium, il existe, en 2004, six entreprises qui assurent 375 emplois.

Dans les opérations de deuxième et troisième transformation de l'aluminium, 27 entreprises sont présentes, en 2004, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Il apparaît, à l'évidence, que les éléments de base du "district de l'aluminium" ne provoquent que très peu la deuxième phase de l'industrialisation. Nous devons le constater, il s'agit, en réalité, d'un simple embryon de district industriel dans ce créneau pourtant bien pourvu en aval de la filière de production.

Puisque le Québec occupe une place considérable dans l'industrie mondiale de l'aluminium et qu'il ne transforme que 23 % de sa production, il est logique d'avancer que le potentiel de développement de cette filière s'avère réel dans le futur, notamment au Saguenay-Lac-Saint-Jean qui renferme une masse critique importante d'expertise pour l'innovation dans les activités de 2e et 3e transformation. Tous les espoirs industriels semblent permis, a priori. Mais, comme disent les économistes, les faits ont la tête dure jusqu'à maintenant. Peut-être l'expertise de la région est-elle encore trop allouée au soutien à la production primaire ?

La filière forêt

Aujourd'hui, malgré la très forte présence de l'industrie de l'aluminium, la forêt demeure le principal moteur de l'économie régionale avec ses quelque 500 entreprises actives, ses 6500 emplois dans la forêt, 6000 dans la première transformation, 2500 dans la deuxième et troisième transformation, etc. Bref, 40 % des emplois manufacturiers résident dans cette filière de la forêt.

On tire du parterre forestier régional de 80 000 kilomètres carrés plus de 20 % de la récolte québécoise, dont environ 81 % de résineux et 19 % de feuillus.

La filière de la forêt fait face à quatre défis majeurs dans un avenir rapproché.

Les approvisionnements baisseront à l'évidence en appliquant les recommandations du Rapport Coulombe. Pour maintenir le plus possible ces approvisionnements au cours des prochaines années, afin de rester compétitifs sur un marché mondial

fortement concurrentiel, il faudra intensifier les efforts d'aménagement forestier, rationaliser les opérations de coupe, exploiter les essences sous-utilisées et effectuer de la R&D en amont et en aval de la filière forestière.

Le deuxième enjeu majeur auquel est confronté le milieu forestier est sans contredit la pénurie importante de travailleurs forestiers et sylvicoles.

Le troisième enjeu d'importance concerne le mouvement d'intégration des unités de production qui s'accroît actuellement avec l'arrivée des scieries géantes.

Le virage déjà amorcé vers la deuxième et troisième transformation de la matière première s'avère essentiel pour les industries régionales exploitant non seulement l'aluminium, mais aussi la forêt. Il s'agit du quatrième enjeu d'importance pour cette filière.

L'agroalimentaire

L'agriculture québécoise a traversé diverses phases de modernisation. Depuis 1945, la rationalisation de cette industrie a occasionné une diminution radicale du nombre de fermes, une augmentation importante de la capitalisation ainsi qu'une hausse des superficies individuelles cultivées dans un contexte global d'une baisse québécoise de la superficie totale consacrée à l'agriculture.

Oasis nordique s'il en est un, le Saguenay-Lac-Saint-Jean n'a pas échappé à cette rationalisation, comme il n'échappe pas d'ailleurs au mouvement général très actuel qui pousse vers l'avant la mutation dans le domaine agricole et agroalimentaire.

Le secteur agroalimentaire représente 15 800 emplois dans la région, soit 3,6 % du total québécois de 438 000 emplois dans ce vaste secteur économique qui génère 5,5 milliards \$ de recettes québécoises.

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, ces recettes sont passées de 120 millions \$, en 1986, à 227 millions \$ en 2000, soit une augmentation de 68 %. Alors que le nombre de fermes a diminué de 23 % pendant la même période. La production et la transformation du lait représentent 50 % de celles-ci.

Malgré certaines contraintes importantes, telles que le manque d'entrepreneurs, la faiblesse de la relève et le mouvement d'intégration sectorielle des activités, l'agroalimentaire recèle une bonne capacité pour maintenir dans la région ce qu'il reste de l'emploi et de la production après les importantes pertes subies par le mouvement de rationalisation.

On peut même avancer que si cette émergence actuelle de petites productions distinctives dans des niches génère des effets "boule de neige", notamment dans le bioalimentaire, le Saguenay-Lac-Saint-Jean pourrait jouir d'un gain d'emplois dans ce secteur traditionnel de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

Ne manquez pas, dans notre édition de lundi, la deuxième partie de ce Document. Il sera question du "gaz naturel, un créneau d'avenir".

Marc-Urbain Proulx,

UQAC.